

## Le site de Gaillardon, A Menétru-le-Vignoble

*Peu connu des habitants du village mais cité dans de nombreux documents historiques et ayant fait l'objet de cinq campagnes de fouilles archéologiques de 2004 à 2008, le site de Gaillardon est en voie d'être mis en avant par un panneau d'informations. Présentation en avant-première avec Pascal Outhier, Jean-Pierre Rodet et Annabelle Saubin, respectivement maire, premier et deuxième adjoint à Menétru-le-Vignoble.*



### Le site de Gaillardon

Le village de Menétru-le-Vignoble possède un patrimoine riche mais insoupçonné, mentionné dans divers écrits, comme le Dictionnaire géographique, historique et statistiques des communes de Franche-Comté de Rousset, édité en 1853. Dans ce dernier, il fait mention du site de Gaillardon : « *En dehors et au sud-est du village de Menétrux, s'élevait au sommet du pic de Galardon, un solide fortin, dont il reste encore des ruines imposantes. Il occupait le centre d'un vallum, dans l'enceinte duquel se groupèrent de nombreuses habitations, dont les murs et les tuileaux à rebords recouvrent encore le sol. Au pied de cet oppidum, on a trouvé un grand nombre de squelettes humains* ».



*Vues depuis le site et sur le site de Gaillardon*

En 2004, le chercheur Philippe Gandel a débuté une campagne de fouilles avec des jeunes, campagne qui s'est poursuivie chaque été jusqu'en 2008 afin d'en connaître davantage sur cet "établissement de hauteur". Un dense rapport a été rédigé par ses soins, accessible sur internet<sup>1</sup>, ainsi qu'un résumé synthétique de l'histoire du site :

*« Le castrum de Gaillardon intrigue les historiens et les archéologues depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. Cette colline se positionne à l'entrée nord de la reculée de Baume-les-Messieurs, entre le Premier Plateau et la plaine jurassienne. Délimitée par des versants pentus à l'exception de son côté nord, sa surface s'étend sur environ 1,8 hectare.*

---

<sup>1</sup> <https://journals.openedition.org/rae/6885>

*La plaine environnante se caractérise à toutes les périodes par un semis d'habitats assez dense, reflet probable de conditions favorables aux activités agricoles. Certains toponymes montrent l'existence d'émergences d'eau salée mais rien n'indique leur exploitation. Les fouilles archéologiques réalisées dans les années 2000 ont révélé que ce lieu a été occupé par intermittences durant plusieurs périodes.*

*La Protohistoire. La première occupation remonte à l'âge du Bronze, probablement vers l'an 1000 avant J.C. Il ne reste rien du rempart en terre qui barrait le plateau au nord, mais le mobilier archéologique indique que des habitats se concentraient le long de celui-ci. Ce type de site perché est souvent interprété comme la manifestation visible d'un pouvoir alors aux mains des petits aristocrates guerriers.*

*L'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. Vers le début du 5<sup>ème</sup> siècle après J.C. une petite agglomération s'installe sur le plateau. Une muraille maçonnée entoure alors entièrement le site. Le côté nord, le moins bien défendu est bordé d'un double rempart impressionnant avec un mur de 2,45m de largeur.*

*A l'intérieur les habitats, avec des sols en terre battue et des murs en pierre sèche. La présence de fragments de verre à vitre des 5<sup>ème</sup>-6<sup>ème</sup> siècles et de tuiles suggère l'existence d'au moins un bâtiment plus prestigieux, peut-être un édifice religieux.*

*L'artisanat est bien représenté avec une forge, un atelier de transformation de bois de cerf, des creusets de verrier, du matériel de tisserand. Des poids monétaires témoignent d'activités liées au commerce de produits de luxe. Le nombre important de monnaies de la fin du 4<sup>ème</sup> - début 5<sup>ème</sup> siècle, la verrerie, les céramiques importées de l'espace méditerranéen, les objets de parure, révèlent une aisance matérielle d'une partie des occupants. Des éléments de ceinturon militaire prouvent la présence d'une garnison à Gaillardon durant au moins la première moitié du 5<sup>ème</sup> siècle. Le site pourrait avoir été créé par le pouvoir romain tardif dans le cadre d'une politique de contrôle d'un territoire et d'axe de circulation.*

*L'occupation de l'établissement s'étire jusqu'au moins vers le milieu du 6<sup>ème</sup> siècle.*

*Le Moyen Âge. Le site connaît une dernière occupation à partir du 11<sup>ème</sup> siècle. Une tour massive est édifiée en bordure de l'éperon. Et d'autres secteurs sont occupés, notamment par des sépultures avec peut-être un établissement religieux. Gaillardon a probablement alors le statut de fortification comtale. Une source écrite atteste en effet qu'en 1140, le comte de Bourgogne Guillaume abandonne ce bien à l'abbesse de Château-Chalon. Le silence des textes laisse penser à un abandon définitif du castrum de Gaillardon et un déplacement de l'occupation à l'emplacement du village de Menétru-le-Vignoble, cité une première fois en 1165. »*

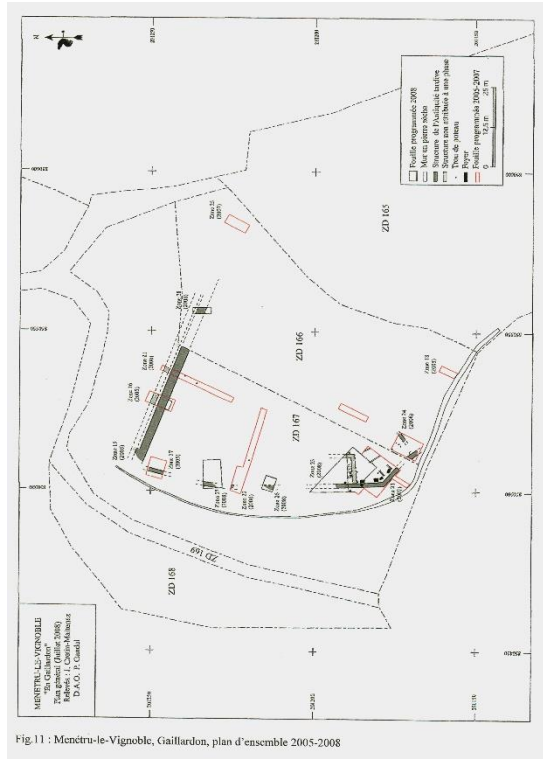
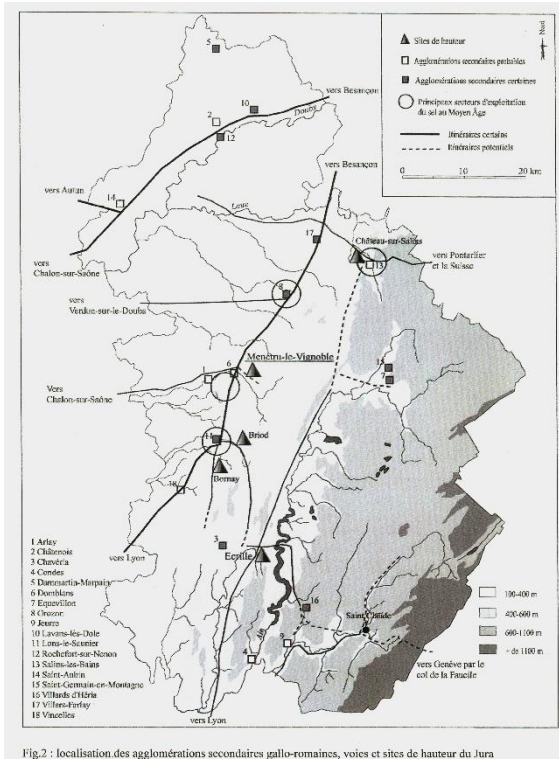
### **La mise en valeur du site**

Malgré ce fort intérêt, notamment en mettant en perspective ce site avec d'autres similaires dans le Jura, les fouilles n'ont pas donné d'autres suites. Il est aujourd'hui sur deux propriétés, dont une communale, et a été entièrement nettoyé afin de pouvoir imaginer sa surface et voir le seul vestige existant hors sol : un mur central.

Nous intégrant dans une dynamique touristique et patrimoniale locale, nous envisageons, avec le soutien de la Communauté de Communes Bresse Haute Seille, la mise en place d'un panneau d'interprétation qui donnerait les grandes lignes de ce site. Des QR codes permettraient de donner diverses informations sur le village : l'église restaurée en 1950 et possédant une charpente métallique, les cinq fontaines, l'oratoire Saint-Claude, les activités dans les trois quartiers,



l'origine du nom de Menétru-le-Vignoble, le clos Bacchus, etc. Sans oublier les "fayes", cette tradition païenne reprise par la religion catholique, consistant à allumer de petites lamelles de bois puis à les faire tourner en s'orientant vers les villages alentour qui répondent de même, la nuit du 24 décembre.



D'après les témoignages de Pascal Outhier, Jean-Pierre Rodet et Annabelle Saubin  
 Menétru-le-Vignoble,  
 8 novembre 2024  
 Photographies de Jean-Pierre Rodet